

de Maroczy. Il a laissé son nom à deux lignes de jeu de la partie italienne.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Ff1—b5 Cc6—d4
4. Cf3 X d4 e5 X d4
5. Fb5—c4 Cg8—f6
6. e4—e5 d7—d5 †
7. Fc4—b3 Fc8—g4
8. f2—f3 Cf6—e4 †
9. 0—0.

Le gain du F serait suivi d'une violente attaque : 9. f X g4?, Dh4+ ; 10. g3 (n° 10. Re2 mat en deux coups), Ce4 X g3, etc., et la situation du RB n'est pas enviable.

9. ... d4—d3 †
Afin d'ouvrir la diagonale a7—g1 à l'action du FR noir.

10. f3 X g4? Une grosse faute. 10. Dd1—e1 était meilleur. Après ce coup, les Noirs vont travailler à placer le mat de Greco. Et la menace de ce mat va peser sur le jeu des Blancs pendant sept coups.



Après le 10^e coup des Noirs

10. ... Ff8—c5 +
11. Rg1—h1.

Si maintenant la D était sur une case d'où elle puisse battre h6, à b6, par exemple, ce serait la position du schéma et il y aurait mat en deux coups : 11. ... Cg3+ ; 12. h X g3, Dh6 mat. Les Noirs n'ont pas le temps de préparer ce mat, car s'ils jouaient, par exemple 11. ... Dg5, les Blancs par 12. Df3 défendraient la case g3. Aussi, pour éviter cette défense, vont-ils sacrifier tout de suite le C : la D et la Th8 vont menacer de mater sur la colonne h. Nous allons pendant onze coups assister à la lutte désespérée des Blancs pour retarder l'échéance fatale. La retarder seulement, car le mat est inéluctable.

11. ... Ce4—g3 + †
12. h2 X g3 Dd8—g5
13. Tf1—f5 † h7—h5 † †
14. g4 X h5.

Si 14. T X h5, h X g4+ ; 15. Th5, T X h5 mat.

14. ... Dg5 X f5
15. g3—g4 Df5—f2
16. g2—g3 Df2 X g3
17. Dd1—f1 Dg3 X g4

Maintenant il n'y a plus rien à faire. De nos jours, le conducteur des Blancs abandonnerait. Il a un siècle, on donnait encore quelques « échecs de consolation ».

18. Df1 X f7 + Rg8 X f7
19. Fb3 X d5 + Rf7—e7
20. Fd5—g2 Dg4—h4 +
21. Fg2—h3 Dh4 X h3 mat.

CHAPITRE IV LE MAT N° 4

Voici un mat qui se termine par le même tableau que le mat de Greco n° 3, mais dont le mécanisme d'attaque est différent.

MAT N° 4



Les Blancs font mat en 3 coups

Le petit roque des Noirs est affaibli :

- 1^o Parce que le CR a disparu ;
- 2^o Parce que la diagonale a2—g8 (ouverte par l'avance du PFR) est commandée par une pièce blanche.

Si le PTR noir de h7 n'existait pas, les Blancs feraient mat en un coup par Dd1—h1.

La manœuvre va consister à forcer l'ouverture de la colonne de mat.

Au lieu de forcer cette ouverture par un sacrifice brutal de

pièce faisant échec, nous la forcerons en créant une menace qui ne sera parable qu'en ouvrant la colonne.

1. Dd1—h5 h7—h6
- Seule parade à la menace 2. Dh5 X h7 mat.

2. Dh5—g6 †

Menaçant à nouveau de mater à h7 par 2. Dg6—h7.

2. ...

Les Noirs prennent le C et font disparaître la menace. Mais, ce faisant, ils ont ouvert la colonne h d'où :

3. Dg6—h5 mat.

Cette manœuvre est classique et se rencontre très fréquemment dans la pratique.

TABLEAU DU MAT N° 4



Les Noirs sont mat